



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Provence-Alpes-Côte d'Azur | 1995

Au large des Saintes-Maries-de-la-Mer – *Saintes-Maries-de-la-Mer 9*

Évaluation (1995)

Luc Long



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/104870>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Luc Long, « Au large des Saintes-Maries-de-la-Mer – *Saintes-Maries-de-la-Mer 9* » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 09 septembre 2021, consulté le 10 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/104870>

Ce document a été généré automatiquement le 10 septembre 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Au large des Saintes-Maries-de-la-Mer – *Saintes-Maries-de-la-Mer 9*

Évaluation (1995)

Luc Long

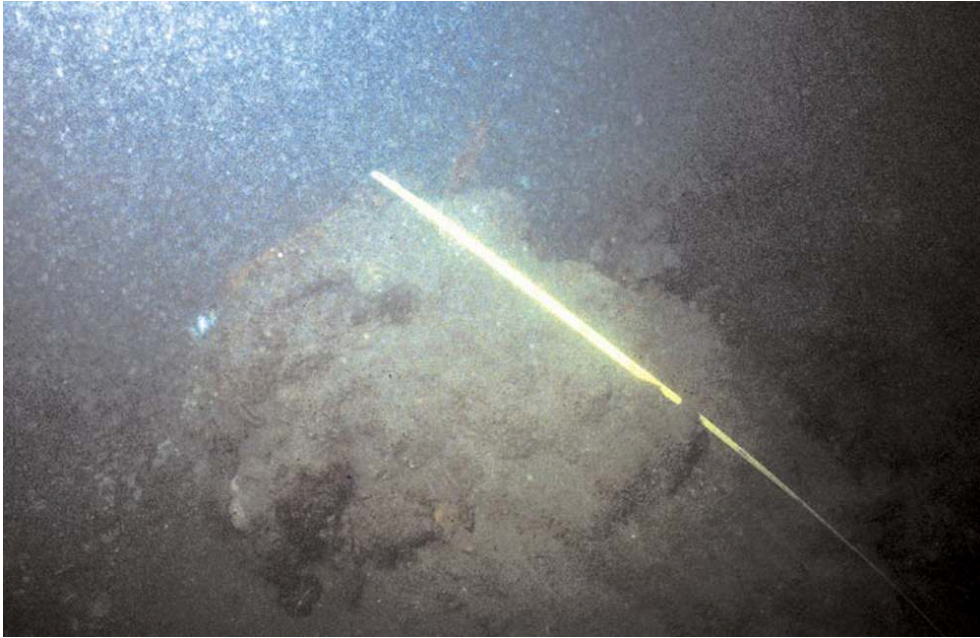
NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

Notice publiée dans *Gallia Informations* 1998-1999 [CD-Rom], Paris, CNRS Éditions. ISBN : 2-271-05782-5.

- 1 L'épave se situe à un mille au large, à l'est des Saintes-Maries-de-la-Mer, par 12 m à 13 m de fond (fig. 1). Elle s'apparente comme les précédentes à un chargement de lingots de fer aux formes variées. Elle a été découverte en deux temps. À l'origine, sept ou huit grosses concrétions détachées les unes des autres, la signalaient en surface du sédiment, lors de notre première intervention, en juillet 1996 (Long 1997, p. 75).

Fig. 1 – Vue des vestiges concrétionnés de l'épave par 12 à 13 m de fond



Cliché : D. Metzger (Drassm).

- 2 Cet ensemble de blocs désolidarisés était disposé parallèlement à la plage sur 10 m de long.
- 3 La concrétion A, la plus intéressante, à l'ouest du site, a livré deux planches de vaigrage du navire, encore jointives, sur le bois métallifié desquelles vingt-neuf lingots reposaient en quatre rangs sur deux couches. Un lit de sarments de vigne, d'abord pris pour de la paille et encore bien conservé, séparait le plancher en bois de cette cargaison de fer (fig. 2). Ces lingots trapus et quadrangulaires (forme 4) varient en longueur de 27 cm à 31 cm, pour 6 cm de large et 4 cm de haut. Le poids moyen des plus lourds se situe autour de 3,5 kg (fig. 3). Ils comportent des timbres peu lisibles, insérés dans des cartouches de 2,8 cm x 0,6 cm.

Fig. 2 – Vue de détail des empreintes de lingots posés sur des sarments de vigne



Cliché : L. Roux.

Fig. 3 – Dégagement des lingots



Cliché : D. Metzger (Drassm).

- 4 L'étude des concrétions B et C, situées au milieu du gisement, a livré des lingots en négatif, vidés de toute substance métallique. Ce qui reste des trente lingots de la concrétion B et des quinze lingots de la concrétion D s'apparente à des barres fines à section carrée, de 37 cm à 44 cm de long pour 3 cm d'arête (forme 2).
- 5 Par ailleurs, sept barres conservées en creux, provenant de la concrétion E, mesurent 44 cm de long pour 3,2 cm et 3,5 cm de côté (forme 2).

- 6 Les autres vestiges du navire dans cette zone se limitent à de menus morceaux de bois, des clous de cuivre (16 cm long) et un fragment de céramique non identifiée, qui rattachent l'épave à la période antique.
- 7 Mais nos dernières plongées dans le même secteur avec l'aide d'un nouvel inventeur, P. Ardois, ont conduit à la découverte d'une seconde zone beaucoup plus riche, sise à environ 150 m du premier groupe de concrétions. Les vestiges y sont partiellement recouverts de filets, dans une eau souvent sans visibilité, ce qui nécessite une sérieuse mise au point avant chaque plongée. Il s'agit probablement du cœur principal de la même épave qui regroupe, sur environ 12 m à 15 m de long, une concrétion centrale de 8 m et divers autres blocs très imposants. Le groupe précédent, qui ne présentait visiblement aucune organisation, correspond sans doute à une poche de chalut, vidée à peu de distance après s'être déchirée sur le gisement principal.
- 8 Ce nouvel ensemble très imposant, qui contient au moins 50 t de fer, présente les mêmes formes de lingots et les mêmes vestiges de sarments de vigne, constituant un tapis de protection entre le bois et le chargement. On y recense des lingots de forme 3 et 4 qui sont, dans l'ensemble, assez massifs et parfois difficilement dissociables. On distingue également des barres de forme 1 qui excèdent de peu 1 m de long (dimensions moyennes : 102 cm x 4,4 cm x 2,5 cm) ainsi que des barres de forme 2 (57 cm à 67 cm x 4,4 cm x 2,5 cm). Parmi ces dernières, certaines correspondent à un module très fin dont la section carrée ne dépasse pas 2,5 cm de côté.
- 9 Le déganguage, le nettoyage, l'inventaire et la métrologie des lingots récupérés ont été effectués à bord de *L'Archéonaute*, par l'équipe de fouille (fig. 4).

Fig. 4 – Étude détaillée de la disposition des lingots



Cliché : A. Illouze (Drassm).

- 10 Quelques marques nouvelles ont pu être lues avec l'aide de C. Domergue et C. Rico, parmi lesquelles : COR. (fig. 5a) et CAECI (fig. 5b). L'une des concrétions, au sud du

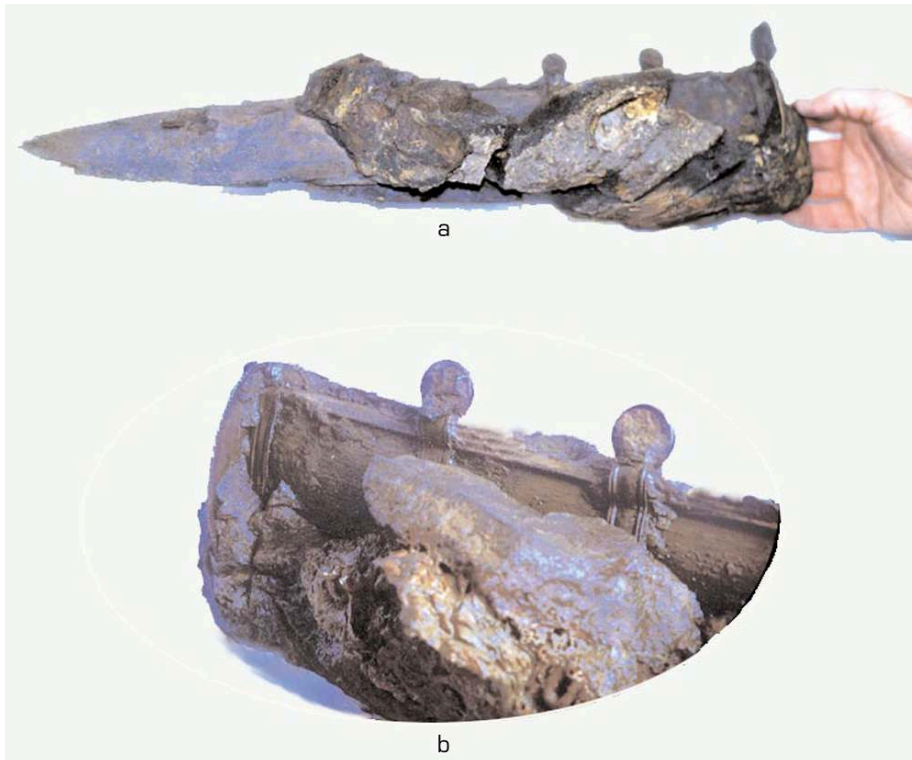
gisement, a livré un glaive encore conservé dans son fourreau en bois, dont la poignée, brisée au niveau de la garde, est manquante (fig. 6a et 6b). Cet objet, pris en charge par le musée de l'Arles antique, fut immédiatement transporté au laboratoire de Draguignan, pour traitement et restauration. D'après les premières observations, la partie conservée de la garde et des éléments de suspension étaient peut-être façonnés dans un métal argenté comme sur les glaives provenant de Rheingönnheim sur le Rhin.

Fig. 5 – a, marque COR. sur lingot de fer ; b, marque CAECI



Clichés : L. Long (Drassm).

Fig. 6 – a, vue du glaive dans son fourreau ; b, vue de détail du glaive



Clichés : L. Roux.

- 11 Typologiquement, ce *gladius* à pointe longue, de type « Mayence », paraît se rattacher aux armes romaines utilisées entre l'époque d'Auguste et celle de Claude (Feugère 1990, p. 94).

BIBLIOGRAPHIE

Feugère M. 1990 : Les armes romaines, in *Du silex à la poudre, 4000 ans d'armement en Val de Saône*. Exposition 1990-1991. Montagnac, éd. M. Mergoil, p. 93-97.

Long L. 1997 : Inventaire des épaves de Camargue, de l'Espiguette au Grand Rhône. Des cargaisons de fer antiques aux gisements du XIX^e siècle. Leur contribution à l'étude des paléorivages, in *Camargue, Alpilles, Crau; Actes du 2^e colloque du Groupe archéologique arlésien*, Arles 1995. Arles, Groupe archéologique arlésien, p. 59-115.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtvVEJGc5bsY>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtVqtsfM4Yn0>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtehfgSksIp2>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtLh0HBfem1I>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtjIFn2fZdjL>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

Année de l'opération : 1995

AUTEURS

LUC LONG

Drassm